

## **SEJOUR EN PALESTINE AFPS PAYS DE LORIENT**

**Du 2 au 12 juin 2014**

**Les 12 adhérents de l'AFPS Pays de Lorient qui sont partis en Palestine, (Cisjordanie, Gaza étant infranchissable), du 2 au 12 juin 2014, se souviendront longtemps de ce voyage. Certains connaissaient déjà ce pays, d'autres (une majorité) le découvraient.**

**Découverte, nous le verrons, à mille lieux de ce qu'instillent les médias. Nous ne retracerons pas un parcours chronologique, mais préférons**



**partager avec nos lecteurs ce que nous avons observé et ressenti dans telle ou telle étape ou situation. Toutes ces situations humaines et inhumaines, trop souvent, restent gravées dans nos mémoires. Des souvenirs qui vont contribuer à renforcer notre mobilisation.**

### **NOTRE PARCOURS**

- **Arrivée à Tel Aviv (aéroport – et par le bus axes routiers modernes) ; certains ont pris un petit train « touristique » pour se rendre à Jérusalem : impression d'être dans les Cévennes.**
- **Jérusalem : visite du quartier palestinien de Silwan et de la vieille ville**
- **Ramallah : capitale de l'autorité palestinienne**
- **Naplouse : visite du camp de réfugiés de Balata**
- **Hébron : ateliers de céramiques et de verre, keffiehs, vieille ville**
- **Vallée du Jourdain : paysans bédouins sous tente**
- **Halhul : coopérative Al Sanabel, projet avec la Bretagne**
- **Bethléem : le mur et les « graphs » de Banksy**
- **Sussya : village sous tentes où ns dormons une nuit**
- **Retour à Jérusalem-Est (Porte de Damas)**

### **POURQUOI ALLER EN PALESTINE ?**

- **pour rencontrer des acteurs de la société civile et des élus**

- pour mesurer l'état économique, social et culturel d'un pays occupé
- pour visiter aussi le patrimoine riche de la Palestine
- pour rencontrer les responsables de la coopérative Al Sanabel, soutenue par nombre de comités AFPS bretons ainsi que par des collectivités. L'Agriculture, cible permanente de l'occupant israélien.
- pour soutenir les habitants de Nabi Saleh dans leur revendication pour retrouver leur point d'eau confisqué par les colons et les soldats israéliens.
- enfin, pour rendre compte à notre retour des conditions de vie des palestiniens et ceci à leur demande.

## CONSTATS ET IMPRESSIONS

Tout d'abord, nous voulons souligner ici combien est appréciable l'accueil de ce peuple, malgré toutes les souffrances qu'il subit au quotidien.

Partout, nous avons été reçus en amis que nous étions.

C'est un peuple éduqué, voire cultivé, qui fait d'immenses efforts pour que tous les enfants soient scolarisés (y compris les enfants des bédouins vivant sous les tentes et qui peuvent faire des kms à pied pour se rendre à l'école). C'est un peuple pacifique, il suffit de voir, tous les vendredis, ces manifestations organisées dans les villages pour récupérer terres cultivables et puits (eau) qui leur appartiennent en droit. Ceci dit, il ne faut pas exclure la tentation pour les plus jeunes de radicaliser parfois les luttes en se « frottant » de très près à l'armée israélienne, armée jusqu'aux dents. On peut les comprendre suite aux nombreuses injustices dont nous avons été témoins.

Dès notre arrivée, nous sommes frappés par l'omniprésence des soldats israéliens et de plus par la grande jeunesse de ceux-ci. Le service militaire est obligatoire de 18 à 21 ans.... Pour les études, il faut attendre.

Visible « conditionnement » de ces grands enfants, parfois eux-mêmes terrorisés par le rôle qu'on leur fait jouer.



**Le MUR (programmé sur plus de 700 kms) et les check-points fixes défigurent totalement ce beau paysage et soulignent – à tout instant – que nous sommes bien en territoire colonisé.**

**Sur nombre de collines palestiniennes, des colonies « poussent comme des champignons », laides, parfois inoccupées (alors que l'eau, l'électricité et les transports y sont gratuits). Ces colonies n'existent que par la récupération systématique des maisons (détruites) et des terres palestiniennes confisquées. Armée et colons ont mains liées pour ces basses tâches, pour ces forfaitures !**

**Quand nous traversons le pays et notamment la Vallée du Jourdain, nous sommes également frappés par l'enjeu que représente l'EAU dans ce pays. Même si l'eau passe en terre palestinienne, elle appartient à Israël et les propriétaires légitimes sont sommés de la payer pour l'utiliser (5,30 euros/m<sup>3</sup>). De même, les israéliens ont le droit de creuser un puits à plus de 800 m, alors que pour les palestiniens c'est à moins de 150 mètres. Comment supporter au quotidien de telles injustices ? et rester dignes comme nous l'avons observé.**

**Et encore, harcèlement constant des militaires qui répriment (gaz lacrymogènes) les manifestations pacifistes dont l'objectif est de récupérer l'EAU (nous avons participé à celle de Nabih Saleh).**



**Autre méthode, empoisonner les terres, en déversant des produits chimiques notamment celles qui nourrissent le bétail.**

**Les routes principales sont souvent coupées et que de détours obligés pour les bergers et leurs troupeaux (vallée du Jourdain).**

**De pire en pire : parfois les colons s'attaquent aux enfants en les enlevant, yeux bandés, et en les relâchant plus tard, n'importe où, éloignés de leurs troupeaux. Violence et perversité en toute impunité !**

**Il est saisissant de voir, sur des kilomètres que nous parcourons en bus avec notre chauffeur jeune et agréable, des paysages verdoyants à perte de**

**vue (israéliens) et plus loin, des paysages arides, brûlés, de terres agraires assoiffées (l'eau palestinienne a été détournée au bénéfice des colonies). Tout cela nous est insupportable, mais les exactions vont hélas se répéter sur notre parcours.**

**En fait, ce peuple vit sur un territoire qui ressemble, chaque année un peu plus, à un grand tissu troué et déchiré (la Cisjordanie dentelée)... Des routes en lacets... des murs... des check-points à n'en plus finir ... partout des terrains confisqués appelés mensongèrement « patrimoine protégé ». Inimaginable !**

**Arrêtons-nous un temps sur le sort des réfugiés du camp de BALATA (Naplouse) : réfugiés dans son propre pays, de quoi perdre la raison, non ! Des milliers de personnes sur 1 km au carré. Une pièce par famille au début, puis certains se construiront des maisons la nuit, détruites dès qu'elles seront découvertes... Ville de résistance d'où est partie la 1<sup>ère</sup> Intifada.**

**Répression intensive en 2003 : 248 palestiniens tués (dont femmes et enfants), 1 000 emprisonnés, assignés à résidence... sorties autorisées au compte-gouttes pour se nourrir. 70 % des jeunes ont moins de 30 ans, 56 % au chômage (quel avenir ?). Conséquence, tout se dégrade : violence, drogue, dépressions, refus de l'école, suicides... tout cela dans un camp protégé par l'ONU !**

**Une clinique, 2 médecins pour 35 000 personnes, plus de 500 consultations par jour depuis 66 ans (depuis la Nakba).**

**Pouvez-vous imaginer dans ces conditions ce que veut dire « consulter », « se soigner » !**

**Situation dramatique aussi à NABIH SALEH où les exactions de l'armée israélienne se multiplient : incursions de nuit dans les maisons, bombes lacrymogènes, tirs de grenades pour faire sortir les habitants.**

**Comble de l'humour, les palestiniens en font des guirlandes suspendues dans les villages.**

**Peut-on imaginer le traumatisme subi par les enfants dont certains parents sont morts ces dernières années ? Nous avons accueilli des femmes de ce village à Lorient, l'an passé.**



**Nous arrivons à HEBRON ET HALHUL, situation très tendue, perceptible par le groupe.**



**120 check-points, 500 magasins fermés et confisqués par les israéliens. Dès notre retour à Lorient, l'actualité dramatique nous fait craindre le pire. Notamment pour la coopérative de raisins AL SANABEL que nous visitons à HALHUL et pour son responsable, Raëd ; coopérative qui est soutenue par nombre de comités AFPS bretons. Réalisée sur plusieurs années, malgré les nombreux blocages (notamment de routes) depuis 2006. Au début 2 000 bouteilles et 9 adhérents. Aujourd'hui 76 cultivateurs et 360 familles. Une structure gérée par les cultivateurs... pas de politiques dans les instances élues.**

**Une clientèle diversifiée : mairies, ministères, hôtels, divers...**

**Arrêtons-nous maintenant quelques minutes à HEBRON (2<sup>ème</sup> en nombre d'habitants après Gaza, 1 800 000 h.) : 7 colonies s'y sont installées, et 500 colons sont protégés par 2000 soldats. Et pourtant, 80 % de la ville sont sous autorité palestinienne.**

**Visite de la Mosquée, du tombeau d'Abraham (ville sacrée pour Israël), zone très contrôlée par les militaires (encore eux).**

**Nous rentrons faire quelques achats dans l'unique magasin palestinien encore ouvert, tout autour ... que des boutiques fermées, réquisitionnées : drôle de spectacle ! Quand le commerçant nous raconte son combat pour**

**résister et conserver son magasin, nous partageons avec lui une sorte d'étouffement. Etouffer, éliminer les commerçants palestiniens. Leur interdire les rues en voiture (comment assurer leurs livraisons ?) et même quand ils sont à pied, les contrôler encore et encore ! terrible discrimination et guerre d'usure.**

**Ailleurs, des marchés, des commerces palestiniens protégés par des grillages, à Hébron encore plus qu'à Jérusalem. Pourquoi ? eh bien à l'étage supérieur, des colons déversent leurs déchets, vieux objets, eaux usées, afin de faire pression pour chasser les commerçants. Se grillager pour se protéger, comme au Zoo !**

**Le pire et l'inacceptable qui génèrent de plus en plus de critiques envers l'autorité palestinienne, c'est que cette dernière se fait supplanter par l'autorité israélienne, contre son droit, et tout ceci en faveur des colons. Alors, nous avons marché dans la ville et observé que la tension montait, chaque jour un peu plus, même dans les manifestations pacifiques « pour la libération des prisonniers administratifs » à Hébron. Parfois, le peuple se divise, certains se radicalisent de jour en jour. Nous sentions la 3<sup>e</sup> Intifada « faire son chemin ».**

**Tant de répression, d'injustices et d'humiliations quotidiennes ne peut que faire « sauter le couvercle de la marmite » !**

**Terminons cette traversée cisjordanienne par le VILLAGE DE TENTES de SUSSYA (Sud d'Hébron) où nous dormirons une nuit, avec un accueil exceptionnel (confort, nourriture, relations amicales).**

**Tout le district est en Zone C (contrôlée par l'armée israélienne).**

**Mais où sont les maisons ? la mairie ? Comme souvent, rasées ainsi que les oliviers arrachés au prétexte que les israéliens ont découvert sur cette zone un site archéologique. Prétexte très connu pour chasser les palestiniens de leurs terres Reçus par le grand-père Ahmad, responsable des 45 familles de bergers (en majorité) qui survivent sous les tentes (400 habitants), nous faisons le tour du propriétaire : élevage de moutons, chèvres et poulets, yaourts, miel, four à pain. Quelques panneaux solaires (réservés au campement et non pour l'habitat sous tente sont fournis par l'Allemagne). Dans nos promenades sur leurs terres, nous sommes observés à la jumelle par les soldats, de leurs tourelles presque « à portée de main »!**



**Mais surtout, encore un récit bouleversant : Ahmad a les papiers du cadastre prouvant que 10 hectares sont sa propriété. Mais sa terre est occupée par les colons depuis 1986. Expulsé, il est revenu, mais il est « assigné à résidence » ainsi que toute sa famille. Pire, sa tente a été détruite 4 fois par les soldats et les colons. Des chiens gardent le village jour et nuit. Tout le monde est sur ses gardes !**

**Courageuses familles, fières et attachantes, qui envoient leurs enfants à l'école de Twany à 5 kms (transport payé par l'Autorité palestinienne) et aussi des femmes, « sur leur 31 » qui partent en bus participer à des activités associatives dans la région.**

**Au temps d'Internet, ils vivent sans électricité ni eau : il y avait 28 puits d'eau filtrée, ils ne peuvent en utiliser qu'un seul !**

**Enfin, toujours dans les comportements relevant d'une forme de barbarie, un de ses vieux voisins, agriculteur, malade d'un cancer (l'ambulance est parfois bloquée), retrouve régulièrement ses cultures labourées par des voitures de colons et leurs amis qui utilisent son terrain comme parking. Surtout les soirs de fête !**

**Mais ce récit ne serait pas complet sans l'évocation de Jérusalem où trois grandes religions monothéistes la considère comme une ville sainte, ce qui explique les heurts réguliers et parfois sanglants pour l'occupation de ces lieux saints que chaque religion revendique comme les siens. Impossible de ne pas être séduits par le dédale des rues étroites de sa vieille ville qui offre aux visiteurs, le charme oriental de son souk, ses épices odorantes, ses étales de fruits colorés, ses échoppes multicolores et la diversité de ses différents quartiers, musulmans, juifs, chrétien et arménien . C'est aussi cette réalité qu'Ali notre guide nous fait découvrir, les israéliens achètent à prix d'or les maisons des palestiniens de la vieille ville pour les chasser, c'est Sylwan quartier palestinien qui est menacé de destruction par Israël au prétexte de fouilles archéologiques.**

**Nous concluons toutes ces observations par quelques phrases entendues lors de nos rencontres :**

- **pas de 3<sup>e</sup> intifada souhaitée : ça suffit ! que nos enfants connaissent un Etat palestinien de droit, de libertés et de paix, au même titre que les israéliens.**
- **« le Fatah et le Hamas ont perdu tous les 2. Désespoir !**
- **et surtout, ce n'est pas aux palestiniens de subir les conséquences d'une situation créée par l'Europe.**

**L'ONU doit absolument jouer son rôle !**

### **DES LE RETOUR QUE FAIRE ?**

- **au retour, ce fut la guerre et ses très nombreux morts à GAZA. Nous nous sommes mobilisés régulièrement tout l'été, jusqu'à rassembler 400 personnes en août.**
- **Interpeller nos représentants politiques, à tous les niveaux, pour la « suspension de l'accord d'association entre l'Union européenne et Israël » (art. 2 de l'accord).**
- **Exiger l'abrogation de la circulaire « Alliot-Marie » qui criminalise les militants engagés dans la Campagne nationale BDS (Boycott, Désinvestissement, Sanctions).**
- **Adhérer à l'AFPS ([www.afpslorient.com](http://www.afpslorient.com)), nous rejoindre pour combattre la COLONISATION DE LA PALESTINE et toutes les formes de répression du peuple palestinien.**

**Rédaction collective de Claudie TABET, Luciana PLEIBER, Renée LE BORGNE, Bernard STEPHAN**

**AFPS Pays de Lorient, mi-octobre 2014**